

Etats-Unis/Diplomatie

Trump saborde le G7 et menace ses alliés de nouvelles taxes

AFP
Québec/Canada

Ces derniers n'ont pas tardé à réagir. La France, par exemple, dénonçant "incohérence" et "inconsistance" chez le président américain, sans toutefois nommer ce dernier.

LE président américain Donald Trump a fait volte-face ce week-end contre ses alliés d'Europe et du Canada, qu'il a menacés de droits de douanes alourdis, après un sommet du G7 qui s'est fini en fiasco.

Des tensions qui tranchent avec "l'unité" affichée lors d'un sommet en Chine réunissant notamment les chefs d'Etat chinois, russe et iranien sur fond de tensions commerciales et diplomatiques avec les Etats-Unis.

Samedi, Donald Trump a brusquement retiré son soutien au communiqué final du sommet de deux jours à La Malbaie (Québec, est du Canada), malgré le compromis qui avait été forgé de haute lutte sur les questions commerciales.

Sa délégation et lui-même avaient pourtant donné leur aval à ce document en 28 points péniblement négocié par le "Groupe des sept" (Etats-Unis, Canada, Royaume-Uni, France, Allemagne, Italie, Japon).

Donald Trump a justifié ce camouflet infligé aux vieux alliés des Etats-Unis par des propos de Justin Trudeau, l'hôte du sommet, lors de sa conférence de presse de clôture.

Le Premier ministre du Canada, pays frappé comme l'Europe et le reste du monde de nouveaux droits



Photo : AFP

C'est à bord de son avion que le président Donald Trump a brutalement retiré son soutien au communiqué final du sommet du G7.

de douanes américains sur l'acier et l'aluminium, a redit à cette occasion que ces taxes étaient "insultantes", au regard de l'histoire entre les deux pays. Comme l'Union européenne, il a confirmé des représailles pour juillet. "Les Canadiens sont polis et raisonnables, mais nous ne nous laisserons pas bousculer", a déclaré le Premier ministre, qui avait auparavant loué le consensus trouvé par les sept. Un texte qui ne résolvait pas le conflit en cours, mais qui était salué par tous comme un pas vers la désescalade et le dialogue.

Quelques heures plus tard, piqué au vif par ces paroles, le milliardaire a tweeté, depuis Air Force One, qu'il avait ordonné à ses représentants de retirer le sceau américain du communiqué final.

Il a aussi traité Justin Trudeau de personne "malhonnête et faible"... alors qu'il avait dit la veille que la relation bilatérale n'avait ja-

mais été aussi bonne dans l'histoire des deux pays.

"INCOHERENCE" ET "INCONSISTANCE" • Surtout, Donald Trump a renouvelé sa menace de droits de douanes accrus sur les voitures européennes et étrangères importées aux Etats-Unis. Un secteur qui pèse bien plus que les deux métaux jusqu'à présent frappés.

Les dirigeants du G7 avaient quitté La Malbaie lorsque Donald Trump a décidé de déchirer l'accord final du sommet. Le cabinet de M. Trudeau s'est contenté de rappeler que le Premier ministre n'avait fait que répéter, durant sa conférence de presse, des propos déjà prononcés auparavant.

"La coopération internationale ne peut dépendre de colères ou de petits mots", a réagi la présidence française. "Nous avons passé deux jours à avoir un texte et des engagements. Nous nous y tenons, et quiconque les quitterait le dos tourné

montre son incohérence et son inconsistance".

Berlin a pour sa part fait savoir qu'il "soutient le communiqué sur lequel nous nous sommes collectivement mis d'accord", selon un porte-parole du gouvernement.

Le président russe Vladimir Poutine à quant à lui ironisé sur le "babillage inventif" des pays du G7, qu'il a invités à "se tourner vers les sujets concrets relevant d'une vraie coopération".

A La Malbaie, le G7 a rejeté la proposition de Donald Trump de réintégrer dans le club la Russie, exclue en 2014 en raison de l'annexion de la Crimée, appelant Moscou à cesser de "saper les systèmes démocratiques".

VOITURES ALLEMANDES • Les Etats-Unis sont le premier marché étranger pour les marques européennes de voitures.

L'Allemagne est particulièrement inquiète : les automobiles représentent en valeur le quart de ce que le pays exporte vers les Etats-Unis. La part de marché des marques allemandes pour le segment des voitures haut de gamme dépasse 40%, selon la fédération automobile allemande (VDA).

Les droits de douanes actuels sont effectivement différents entre l'UE et les Etats-Unis. L'Europe taxe

les importations de voitures hors-UE, donc américaines, de 10%.

Aux Etats-Unis, les Audi, Volkswagen et autres voitures étrangères sont frappées d'une taxe de 2,5%.

"Pas étonnant que l'Allemagne nous vende trois fois plus de voitures que nous en exportons vers elle", a écrit le conseiller pour les questions commerciales de Donald Trump, Peter Navarro, dans une tribune récente dans le New York Times.

Donald Trump s'est souvent plaint, en privé, de voir trop de Mercedes à New York... mais pas assez de voitures américaines dans les rues européennes. Pour évaluer l'équité des échanges commerciaux avec ses partenaires, le milliardaire se concentre sur une seule question : tel pays a-t-il un excédent ou un déficit commercial avec les Etats-Unis ?

Dans le cas de l'Allemagne, il s'agit d'un excédent.

Emmanuel Macron a fait allusion à cette façon de penser du milliardaire. Le président français lui a rétorqué, durant les négociations de La Malbaie, que la France pratiquait le libre-échange avec l'Allemagne, mais qu'elle avait quand même un déficit commercial avec elle.

Washington accuse le Canada. Les Etats-Unis ont accusé hier le Canada de "trahison" lors du sommet du G7 qui s'est terminé sur un fiasco après la volte-face du président américain Donald Trump contre ses alliés.

Et l'Allemagne accuse Washington. Le président américain Donald Trump a "détruit" une grande partie de la confiance entre les Etats-Unis et l'Europe en retirant a posteriori, au moyen d'un tweet, son soutien à l'accord final du sommet du G7 au Canada, a affirmé hier le ministre allemand des Affaires étrangères Heiko Maas.

L'Afrique en bref

• Cameroun/Troubles. Un soldat tué en zone anglophone

Un soldat a été tué samedi lors d'une agression dans la région camerounaise anglophone du Nord-Ouest, a-t-on appris hier de sources concordantes. L'adjudant a été attaqué près de Furu-Awa, dans le département de la Menchum (Nord-Ouest), alors qu'il était en patrouille avec un autre militaire qui n'a pas été blessé.

• Mali-jihadistes. Trois soldats et 13 "terroristes" tués dans le centre

Trois militaires maliens et treize "terroristes" ont été tués samedi dans le centre du Mali lors d'une attaque jihadiste repoussée par les soldats, a annoncé le ministre malien de la Défense.

• Nigeria/Présidentielle. Donald Duke candidat

Homme politique d'envergure et respecté, Donald Duke, l'ancien gouverneur de l'Etat de Cross River, dans le sud-est du Nigeria, sera candidat à la présidentielle de février 2019, sans rallier pour l'instant aucun des deux partis traditionnels.

A travers le monde

• Corée du Nord-Etats-Unis / Diplomatie. Trump et Kim à Singapour pour leur sommet historique

Donald Trump et Kim Jong Un sont arrivés hier à Singapour à deux jours de leur sommet historique, dont l'issue s'annonce incertaine après des décennies de défiance et de tensions entre les Etats-Unis et la Corée du Nord.

• Irak/Élections. Incendie au plus grand dépôt de bulletins de vote



Le dépôt des bulletins de vote de la plus grande circonscription d'Irak a été ravagé par les flammes hier, à l'approche d'un nouveau décompte des voix face à des suspicions de fraudes massives aux législatives du 12 mai.

• Syrie/Conflit. 11 morts dans la province d'Idlib

Onze civils, dont des enfants, ont été tués hier dans des raids du régime dans la province syrienne d'Idlib, après une attaque jihadiste contre des villages prorégime dans cette région du nord-ouest, a indiqué une ONG.

RDCongo/Politique

Un activiste anti-Kabila tué dans l'incendie de sa maison à Goma

AFP
Goma/RD Congo

LE mouvement citoyen Lutte pour le changement (Lucha) a annoncé hier la mort d'un de ses fondateurs dans l'incendie "suspect" de sa maison, dans la nuit de samedi à hier à Goma, dans l'est de la République démocratique du Congo.

"Notre camarade Luc Nkulula est décédé dans un incendie suspect dans sa maison, dans la nuit de samedi à dimanche", a déclaré à l'AFP Ghislain Muhiwa, l'un des responsables de ce mouvement des

jeunes indignés basé à Goma (Nord-Kivu).

"Nous soupçonnons les ennemis de la démocratie et de la paix d'être responsables de cet acte lâche sur la personne de notre camarade, même si jusque-là, nous ignorons l'origine du feu", a ajouté M. Muhiwa.

Luc Nkulula est l'un des fondateurs de la Lucha, un mouvement pro-démocratie farouchement opposé au maintien au pouvoir du président congolais Joseph Kabila, au-delà de la fin de son mandat, qui a expiré le 20 décembre 2016.

Mi-août 2016, il était le porte-parole de Lucha lors d'une audience à Goma avec le président Kabila.

La fin du mandat officiel de Joseph Kabila a été marquée par des violences qui ont causé la mort de plus d'une cinquantaine de personnes les 19 et 20 décembre 2016, lors des manifestations organisées par l'opposition et des mouvements citoyens dont la Lucha.

La présidentielle qui doit désigner un successeur au président Kabila est prévue le 23 décembre 2018. La Constitution interdit à M. Kabila, au pouvoir depuis 2001 et dont le mandat a expiré le 20 décembre 2016, de se représenter. Ses détracteurs l'accusent de chercher à rester au pouvoir.

Sahara marocain/Violation du cessez-le feu

Des " agissements inacceptables "

En ce moment précis où le Conseil de sécurité de l'Onu appelle à la relance du processus politique en vue de parvenir à une solution réaliste, pragmatique et durable au différend régional sur le Sahara marocain, le camp d'en face, l'Algérie et le Polisario, multiplient des actes de violations du cessez-le-feu, déplore le Royaume du Maroc, qui vient ainsi de saisir officiellement les instances habilitées de l'Onu et la Minurso, leur demandant d'assumer leurs responsabilités et de prendre les mesures nécessaires contre "ces agissements inacceptables".